

ASSOCIATION FRANÇAISE
POUR L'ETUDE DE L'AGE DU FER



Bulletin intérieur n° 12

1994

Les fourreaux d'épées du sanctuaire gaulois de Gournay-sur-Aronde (Oise)

Thierry Lejars

Le mobilier exhumé, composé pour l'essentiel d'armes en fer, nous renseigne à la fois sur l'histoire du site et les rites célébrés dans l'enceinte. Si deux publications ont déjà paru sur le sujet ¹, il restait à entreprendre l'étude des fourreaux d'épées qui représentent la partie la plus importante de ces mobiliers. Le fourreau, qui forme la parure de l'épée, l'arme emblématique du guerrier, est un objet technique composite riche en informations. Cet ensemble d'armes qui est aussi le plus important en Europe (près de 200 fourreaux sont recensés), montre tout le parti qu'il y a à tirer d'une telle collection pour la connaissance, non seulement du site, mais également de l'armement celtique de cette période.

Comme c'est souvent le cas pour le mobilier ferreux, nous avons dû procéder à un nettoyage mécanique des oxydes pour identifier sous la corrosion les caractéristiques essentielles des fourreaux nécessaires pour une classification. En effet, jusqu'à maintenant ce sont principalement les préoccupations stylistiques qui ont retenu l'attention des spécialistes, le cadre de l'évolution morphologique de ces objets étant encore pour une large part tributaire des travaux, pourtant anciens, de J. Déchelette ². Le travail de laboratoire a été réalisé à Compiègne. Le nombre d'objets étant considérable, tous n'ont pas été nettoyés. La radiographie, seule, a été utilisée de manière systématique.

Le classement proposé en fonction des différents critères morphologiques (formes et dimensions), techniques et décoratifs, a permis de faire ressortir les mécanismes de l'évolution des fourreaux. Ainsi, il devient possible de suivre les différentes transformations qui conduisent d'une forme à l'autre sur près de deux siècles. Sept groupes sont définis. Ces résultats ont été comparés aux mobiliers d'ensembles clos pris dans le domaine funéraire. Cette confrontation a montré la pertinence du mode de classement proposé pour les mobiliers de Gournay-sur-Aronde. Ainsi, un cadre chronologique précis, applicable à l'ensemble de l'armement celtique de cette période, a pu être défini. Les comparaisons avec les mobiliers de régions lointaines montrent

¹ J.L. Brunaux, P. Méniel et F. Poplin, *Gournay I : les fouilles sur le sanctuaire et l'oppidum*, Revue Archéologique de Picardie, 1985 ; J.L. Brunaux et A. Rapin, *Gournay II : boucliers, lances, dépôts et trophées*, Errance, Revue Archéologique de Picardie, 1987.

² J. Déchelette, *Manuel d'archéologie préhistorique et celtique*, T. 4 : *Second Age du Fer ou époque de La Tène*, Paris 1927.

d'armement il n'existe pas de différence significative d'un bout de l'Europe à l'autre.

De fait, les armes collectées à Gournay-sur-Aronde peuvent désormais être considérées comme un ensemble de référence pour l'armement de cette période.

Un des résultats essentiels de cette recherche a été de montrer, dans le domaine ornemental, que l'évolutionnisme fondé sur la stylistique reposait en fait sur des bases fragiles. Cette démarche, chère aux historiens d'art, est contredite par l'analyse techno-morphologique des mobiliers qui servent de support à ces décors. Ainsi, il est clair que les styles décoratifs "hongrois" et "suisse" ne sont pas des styles régionaux contemporains, mais des styles "internationaux" caractéristiques chacun d'une période : lorsque le premier disparaît à la fin du III^{ème} siècle le second prend son essor. La méthode que nous avons adoptée montre très clairement les limites de l'étude stylistique.

Le travail réalisé sur la chronologie des armes a été conduit dans le but de mieux comprendre l'histoire, complexe, du sanctuaire. Ainsi, en combinant l'ensemble des données, de la fouille et de l'étude des mobiliers, il apparaît que les différents dépôts entassés dans le fossé de clôture, se sont succédés de façon continue, pendant une cinquantaine d'années, suivant un rythme régulier.

L'étude de l'armement, dans un tel contexte, constitue pour l'archéologue et l'historien un instrument privilégié, au même titre que l'analyse ostéologique, pour connaître les rites qui caractérisent l'activité du sanctuaire durant cette période correspondant à La Tène moyenne. Les résultats obtenus depuis maintenant une quinzaine d'années montrent tout le parti que l'on peut attendre de l'étude de tels vestiges pour une meilleure connaissance de l'histoire.

